

Résumé analytique

Les prévisions macroéconomiques constituent des apports importants à la surveillance bilatérale et multilatérale du FMI. Elles constituent la base de l'analyse et des conseils qui figurent dans les consultations au titre de l'article IV, ainsi que de l'analyse des perspectives de l'économie mondiale que le FMI présente dans ses publications phares (*Perspectives de l'économie mondiale*, *Rapport sur la stabilité financière dans le monde* et *Moniteur des finances publiques*). Le FMI utilise aussi régulièrement les prévisions macroéconomiques dans d'autres contextes, comme par exemple les analyses de viabilité de la dette, les rapports de contagion, les évaluations pilotes des soldes extérieurs et les négociations des programmes d'ajustement qu'il appuie dans les pays membres, ainsi que dans l'établissement des scénarios et des évaluations des risques pesant sur l'économie mondiale.

Pour que les autorités nationales aient confiance dans l'analyse et les conseils du FMI, ces prévisions doivent être solides, impartiales et de qualité.

Nous avons évalué ces aspects des prévisions du FMI. Bien que le processus de prévision du FMI ait évolué notablement ces cinq dernières années, nous avons évalué les pratiques actuelles. Il ressort de notre évaluation que :

- Les processus et les méthodes utilisés pour produire les prévisions à court terme qui figurent dans les consultations au titre de l'article IV et dans *les Perspectives de l'économie mondiale* sont bien structurés et, en général, bien adaptés aux caractéristiques propres à chaque pays. Globalement, les autorités nationales ont confiance dans leur intégrité. Cependant, certaines sont d'avis que le processus de prévision manque de transparence, ce qui cadre avec le fait que l'équipe chargée de l'évaluation a dû déployer beaucoup de temps et d'efforts pour déterminer exactement cette structure.
- Pour tous les pays membres et sur la période 1990–2011, les prévisions à court et moyen terme des *Perspectives de l'économie mondiale* ont en moyenne surestimé la croissance du PIB et sous-estimé l'inflation. Toutefois, les biais dépendent largement de la période d'observation choisie. En particulier, les fortes surestimations de la croissance du PIB sont apparues généralement pendant des récessions régionales ou mondiales, ainsi que pendant des crises nationales. À l'exception de ces épisodes, les prévisions n'ont pas fait apparaître de biais positifs ou négatifs importants.
- L'exactitude des prévisions du FMI à court terme a été comparable à celle des prévisions du secteur privé. C'était le cas pour les périodes normales, ainsi que pour les récessions et les crises, et tant pour les pays avancés que pour les pays émergents.
- Les prévisions à court terme de la croissance du PIB et de l'inflation qui ont été effectuées dans le cadre des programmes appuyés par le FMI étaient majoritairement sans biais. Cependant, elles tendaient à être optimistes dans les cas hautement visibles

caractérisés par un accès exceptionnel aux ressources du FMI, ces cas représentant plus de 80 % du montant en dollars des ressources décaissées par le FMI. Lors de la première revue du programme (normalement environ trois mois après son entrée en vigueur), les biais étaient généralement réduits ou inversés.

- Le FMI a mis en place des procédures lui permettant de tirer les enseignements du bilan de ses prévisions antérieures, mais le potentiel de ces procédures n'est pas toujours pleinement exploité.
- Étant donné l'évolution de l'économie mondiale, le processus de prévision doit être adapté continuellement et les prévisionnistes doivent continuer d'améliorer leurs connaissances. L'évaluation recense des domaines où des mesures pourraient être prises pour accroître la crédibilité du processus de prévision et veiller à ce qu'une qualité supérieure soit maintenue. Les recommandations de l'évaluation se répartissent en trois grandes catégories. Le FMI devrait:
- **Promouvoir une culture d'apprentissage** à partir du bilan des prévisions effectuées précédemment, en mettant en place un processus plus structuré pour appliquer et diffuser les recommandations des études de ces prévisions, et en veillant à ce que les connaissances et l'expérience accumulées au sein de l'institution soient bien incorporées dans le processus de prévision.
- **Veiller à ce que les meilleures pratiques soient suivies** en fournissant des directives appropriées aux économistes chargés des pays pour l'établissement des prévisions à court et à moyen terme. Une attention particulière doit être accordée à l'adaptation des méthodes de prévision aux pays dont les caractéristiques structurelles et les données disponibles sont différentes. Le FMI devrait surveiller la cohérence des prévisions à moyen terme dans toute l'institution comme il le fait aujourd'hui pour les perspectives à court terme.
- **Accroître la transparence** en décrivant le processus de prévision sous une forme accessible et en facilitant l'accès à l'historique des prévisions.